

## Mais que faire des Parisiens ?

Dans un petit village de Bretagne, quelques mois après la fin de l'ère pétrolière...

- Josette ? Tu vas à la boulangerie ?

- Ah non alors ! J'y ai déjà été avant-hier. Vas-y toi !

- Ben, je ne peux pas, j'ai promis à Nolwen de m'atteler à sa charrue...

- Pourquoi faire ?

- Elle voudrait semer de l'avoine pour pouvoir nourrir le cheval qu'elle échangera contre les patates en fin de saison...

- Rolala ! Pfff ! C'est à cinq kilomètre, j'en ai au moins pour deux heures... Bon d'accord, mais c'est toi qui ira chercher l'eau !

- Merde, pourquoi moi ? Pourquoi pas les gosses ?

- Mon chéri, tu sais bien que c'est trop lourd pour les petits. Et puis aujourd'hui j'ai prévu de laver le linge alors j'ai besoin du double...

- Tu peux pas remettre ça à demain ? Le temps d'aller à la source, de remplir les deux bidons de vingt litres, de revenir et d'y retourner, ça devrait me prendre au moins trois heures... Si j'aide pas Nolwen, elle nous prêtera pas son canasson pour labourer au printemps prochain.

- C'est impossible cette époque de merde ! On ne peut plus rien prévoir ! Bon, mon amour, tu vas chez Nolwen pour tirer la charrue. Moi, je vais chercher l'eau et les gosses iront chercher le pain.

- Non ! Je peux pas te laisser aller chercher l'eau. Avec ton gros ventre, tu vas exploser. Il ne faudrait pas nous l'abîmer le petit nouveau, maintenant que les bras et les jambes ont repris leur vraie valeur. Remets la lessive à demain, je vais chercher les quarante litres pour aujourd'hui et j'irais chez Nolwen après. Toi, tu vas chercher le pain avec les enfants, je ne veux pas qu'ils y aillent tout seul. C'est dangereux sur la route avec les bandes, on a signalé les premiers parisiens et ils n'étaient pas beaux à voir...

Josette pleure, elle voudrait tellement que tout redevienne comme avant. Aller chercher le pain en dix minutes, aller chercher la nourriture à la superette du village et surtout tirer l'eau du robinet.

Je la prends dans les bras, lui dépose un baiser sur le front et lui caresse le ventre. Elle est hypersensible en cette fin de grossesse. Elle a peur aussi malgré que la sage-femme des environs soit meilleure que tous les pédiatres de "l'ancien temps" pour les accouchements.

- J'y vais, fais bien attention à toi ! Je te promets que dès que j'aurai le temps, on montera notre propre four à pain avec Romain et puis cet hiver, je chercherai le moyen de rapprocher le point d'eau. J'ai déjà ma petite idée, près de chez les Leguellec, c'est plein d'argile et j'ai pensé à la possibilité de cuire des tuyaux...

- Chut ! Il a bougé... Tu l'as senti ?

- Oui. Je t'aime. J'y vais maintenant. Ne t'inquiètes pas ma Jo, tout ira bien, le bébé est fort et toi tu es forte aussi.

Le sourire crispé qui apparaîtrait sur son visage m'indique que mes mots n'ont pas atteint leur but. Il me faut partir...

Je prends la perche de frêne que j'avais taillé en me souvenant de ces images sur les coolies chinois et j'y attache les deux bidons. Ces bidons plastiques qui valent de l'or maintenant. Que faire s'ils viennent à percer ? Je préfère ne pas y penser. En route pour la source !

En chemin, je remarque des empreintes fraîches. Un daim ! Et je me prends à rêver d'un bon cuissot de gibier. La viande est devenue rare depuis que les cochons ne reçoivent plus les antibiotiques.

Je suis d'un naturel optimiste et je pense que les temps de l'abondance reviendront. Nous devons juste nous remettre à vivre au sens véritable du terme. Nous préoccuper de la nourriture quotidienne, de l'eau, des vêtements, des chaussures... Je regarde mes chaussures qui sont dans un état lamentable. Il faut que je trouve du temps pour confectionner des sandales de pneu, comme j'avais vu les africains en porter lors d'un séjour club méditerranée au Sénégal. Où trouver du fil ? Un fil qui soit assez résistant pour supporter les pressions de la marche...

Maurice m'a dit que ceux de Carhaix voulaient semer du lin. Ils s'en sortent bien à Carhaix...

Je pourrais aller chercher un champ de chanvre, il y en a sûrement dans les environs. Comment faire pour tirer une fibre honnête de cette plante ? Avant c'était facile, tonton Goûts-gueule m'aurait donné la réponse à cette question.

Sinon, il me reste un voyage à Douarnenez, il y a là un musée avec des ateliers d'artisans qui exercent des métiers oubliés et j'y avais vu un homme qui tressait des amarres avec du chanvre.

Mais Douarnenez c'est à plusieurs jours de marche...

Quand je pense à la facilité de faire cent kilomètres en voiture, c'est vraiment un autre monde...

- Salut Guivarc'h !

- Tiens, Leclerc ! T'as bientôt fini ? J'ai à faire...

- Encore un bidon et puis je rentre.

- Dis moi Jean. Tu sais pas où je pourrai trouver un champ de chanvre par ici ?

- Non, aucune idée... Pourquoi tu cherches l'ivresse ?

“Jean Leclerc est ? Était ? Gendarme de son état.”

- Dis moi Goulwen, tu vas plus à Morlaix ?

- Non, depuis quelques semaines les trains n'arrivent plus alors le receveur des P&T est devenu inutile. Et toi ? Des nouvelles du gouvernement ?

- Non, les gars et moi nous avons abandonné la gendarmerie la semaine dernière, enfin sauf Jean-Baptiste qui habite là désormais.

- Pourquoi ? Plus de nouvelles ?

- Non... Le dernier message concernaient les hordes de parisiens qui quittaient la capitale pour trouver de la nourriture, comme quoi nous étions en état d'alerte pour parer à tous débordements, puis le silence...

- Oui, pareil ou presque à la poste...

- Bon, je te laisse la place.

- Merci. Tu viens ce soir au village ? Le maire veut que nous parlions des parisiens et de l'attitude à tenir.

- Oui, je serai là.

- Qu'est-ce que tu en penses ?

- Qu'à un moment ou un autre, il va falloir leur tirer dessus...

Il part sans rien ajouter, la tête basse.

Mon optimisme vient de prendre une belle claque.

Mais si je pense à notre situation déjà bien précaire... Il a peut-être raison le Leclerc...

Allez, au diable toutes ces pensées terrifiantes. J'ai à faire...

FIN

© 2008 - Thierry Benquey - Tous droits réservés.

Vous pouvez trouver ce texte et bien d'autres sur mon blog à l'adresse suivante :

<http://www.tby-liber.com/blogfr>

en cliquant sur la page PDF, vous pouvez accéder aux textes disponibles sous ce format.

Cette création est mise à disposition sous un contrat Creative Commons  
"Paternité - Pas d'utilisation commerciale - Pas de modifications"

<http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/>